

Rodzaj *Dinetus* Panz. (Hym. Sphecidae)

Le genre *Dinetus* Panz. (Hym. Sphecidae)

par

JACQUES DE BEAUMONT

Musée zoologique, Lausanne

Dinetus est un de ces genres dont la paternité a été attribuée tantôt à Jurine, tantôt à Panzer; actuellement, on considère généralement que l'auteur en est Panzer (1806). Pendant près d'un siècle, le genre a été monotypique, ne comprenant que *pictus* F.; des récoltes en Afrique du nord ont permis par la suite à divers auteurs la description de plusieurs espèces. Dans ce petit travail, je joins mes propres observations aux renseignements déjà connus sur le groupe. Il reste cependant encore à faire dans ce domaine, puisque deux espèces restent basées sur un seul individu et que d'autres existent probablement.

Je remercie très vivement les collègues de divers musées qui m'ont envoyé du matériel à l'étude, en particulier des types et des paratypes: MM. P. Bovey (Zurich), F. Español (Barcelone), E. Taylor (Oxford), I. H. H. Yarrow (Londres) et Mlle S. Kelner-Pillault (Paris). M. W. J. Pulawski (Wrocław) a eu l'amabilité de soumettre à mon examen l'important matériel qu'il a récolté en Egypte, me permettant ainsi de décrire deux espèces nouvelles. Ma reconnaissance va également à Mlle D. Petitpierre, qui a effectué la plus grande partie des figures de ce travail.

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES

Kohl (1884, 1896) a donné une diagnose du genre, basée sur *pictus* F., la seule espèce alors connue. Je me contenterai ici d'indiquer comment ces descriptions de Kohl doivent être modifiées à la suite de la découverte d'autres espèces. La pilosité de la face est parfois bien développée. A l'aile antérieure, la nervure basale n'est pas toujours interstitielle, mais elle aboutit cependant toujours très près du nervulus; à l'aile postérieure, le nervure basale peut se détacher de l'extrémité même de la cellule anale. Les caractères sexuels du ♂ sont variables; les antennes sont toujours enroulées, mais leurs articles ne sont pas toujours aplatis; le peigne du tarse antérieur n'est fortement développé et le métatarse 2 arqué que chez *pictus*. J'indiquerai encore ici que les ♀ possèdent toujours une rangée de psammophores sur les trochanters et fémurs 1; sur les propleures et les tempes, il y a aussi des soies, mais beaucoup moins rigides; sur les mandibules, elles sont de type intermédiaire; les psammophores manquent chez les ♂.

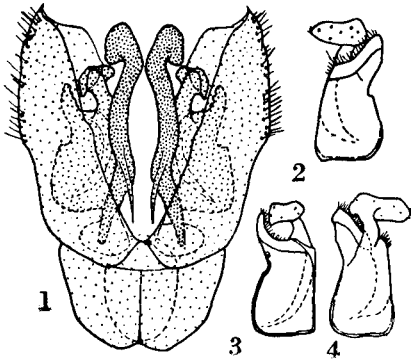


Fig. 1-4. *Dinetus pictus* F. ♂ (Suisse), armature génitale; fig. 1 — ensemble, vue dorsale; fig. 2-4 — divers aspects de la volsella.

POSITION SYSTÉMATIQUE

Kohl (1896) place le genre *Dinetus* au voisinage de *Falarus* Latr. et *Laphyragogus* Kohl à la suite des genres caractéristiques de son „Groupe de *Larra*“. C'est en effet parmi les *Larrinae* qu'il trouve logiquement sa place; la forme des mandibules,

la convergence des yeux vers le vertex, la structure du thorax et du propodéum, la cellule radiale appendiculée sont des caractères larriniens; par contre, les ocelles normaux, les épérons des tibias 2, absents chez le ♂, au nombre de deux chez la ♀, le lobe basal des ailes postérieures relativement court, la coloration, éloignent *Dinetus* des *Larrini* et *Tachytini*

typiques. La meilleure solution, adoptée d'ailleurs par bien des auteurs, est de placer le genre dans une tribu des *Dinetini* de la sous-famille des *Larrinae*. L'armature génitale de *D. pictus*, que je figure ici (fig. 1-4), avec une volsella munie d'un digitus bien individualisé, appartient au type que j'ai nommé (1954) „primitif“; elle est bien différente de celle des *Larrini* et *Tachytini*.

ETHOLOGIE

Seul *D. pictus* a fait l'objet d'observations éthologiques, de la part de Ferton et de Grandi, en particulier (pour la bibliographie, voir Grandi 1926 et 1931). L'espèce niche dans le sable et emmagasine pour ses larves des Hémiptères hétéroptères, principalement des *Nabis* (Réduviides) à l'état immature.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

D. pictus est répandu dans une grande partie de l'Europe. Les autres espèces que je connais habitent l'Afrique du nord, de l'Atlantique jusqu' au Sinaï; les unes se rencontrent dans la région méditerranéenne, les autres dans la région saharienne. A ma connaissance, aucun *Dinetus* n'a été signalé de l'Afrique au sud du Sahara ou de l'Asie centrale; dans le riche matériel de Sphécides que j'ai étudié provenant d'Israël, de Syrie et de l'Iran ne se trouvait aucun représentant de ce genre. Par contre, Turner (1917) a décrit de l'Inde une forme qu'il rattache subspécifiquement à *cereolus* Morice, d'Égypte.

TABLE DES ESPÈCES

1. De longs poils dressés sur le front, le vertex et le thorax; trochanters 1 du ♂ armés d'une pointe (fig. 16); Afrique du nord saharienne 3. *dentipes* Saund.
- Pas de longs poils dressés sur la tête et le thorax 2.
2. Taille: 5-8,5 mm.; mésonotum à ponctuation fine et dense avec les espaces plus petits que les points; clypéus de la ♀ avec deux longues pointes (fig. 17). 3.
- Taille: 4,5-6,5 mm.; mésonotum avec de petits points très espacés; clypéus de la ♀ sans longues pointes 4.

3. Funicule du ♂: fig. 10; métatarse 1 du ♂: fig. 19; Europe 1. *pictus* F.
- Funicule du ♂: fig. 9; métatarse 1 du ♂: fig. 20; Afrique du nord méditerranéenne (Algérie) 2. *simplicipes* Saund.
4. Coloration foncée: chez la ♀, tête entièrement noire; chez le ♂, mésonotum, la plus grande partie des mésopleures et propodéum noirs; trochanters 1 du ♂ armés d'une pointe (fig. 15); Maroc. 5. *venustus* Beaum.
- Coloration plus claire: chez la ♀, tête en grande partie claire; chez le ♂, au moins les mésopleures et les faces latérales du propodéum, parfois aussi le mésonotum, clairs; trochanters 1 du ♂ sans pointe; Egypte, Sinaï 5.
5. Corps presque entièrement ferrugineux-jaunâtre, avec de très petites zones noires et des dessins blancs; 3e article des antennes plus long que le scape sans bouton articulaire 4. *pulawskii* n. sp.
- Au moins une grande partie du mésonotum et de la face dorsale du propodéum noire; 3e article des antennes plus court que le scape sans bouton articulaire 6.
6. ♀. Corps noir et jaune clair; faces latérales du propodéum mates, très finement réticulées; Egypte 6. *cereolus* Morice.
- ♂. Corps avec des zones ferrugineuses étendues; faces latérales du propodéum brillantes; antennes: fig. 14 7. *nabateus* n. sp.

GRUPE DE PICTUS

Les espèces appartenant à ce groupe se distinguent des autres par leur taille plus grande (♀: 7-8,5 mm.; ♂: 5-6,5 mm.), la ponctuation dense de la tête et du thorax, le vertex plus large, avec les ocelles séparés des yeux par une distance égale ou légèrement supérieure à leur propre diamètre, le clypéus de la ♀ (fig. 17) qui présente au milieu du bord antérieur deux lobes et deux pointes; la pilosité est rare, sans longs poils dressés; la 2e cellule cubitale et la 2e discoïdale sont relativement larges; la cellule brachiale est tronquée peu obliquement à l'extrémité; à l'aile postérieure, le cubitus se détache très

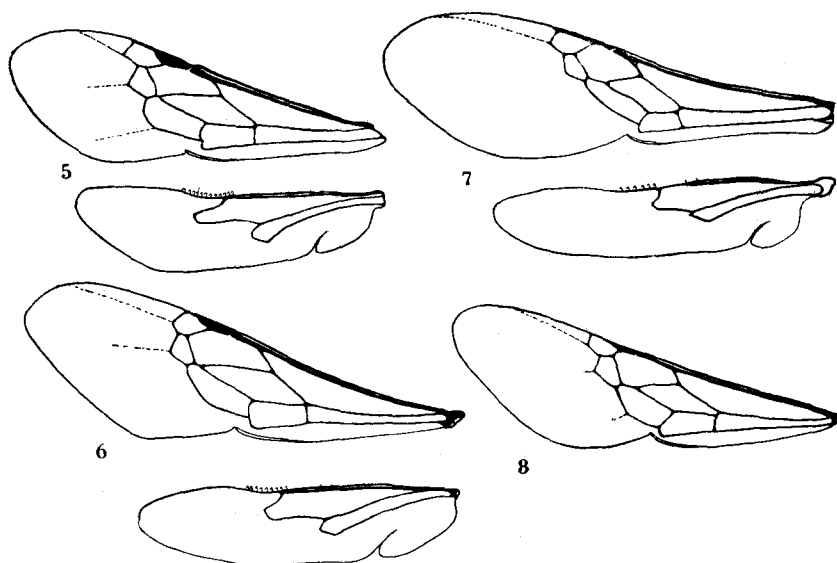


Fig. 5-8. *Dinetus*, ailes; fig. 5 — *pictus* F.; fig. 6 — *dentipes* Saund; fig. 7 — *pulawskii* n. sp.; fig. 8 — *nabataeus* n. sp.

nettement avant l'extrémité de la cellule anale (fig. 5). On peut noter encore que le dernier article des tarse ne présente pas les nombreuses épines que l'on voit chez les autres espèces.

1. *Dinetus pictus* F.

Sphex guttata Fabricius 1793, p. 215, ♀ (nec Gmelin 1790). Typ. Kiel. Loc. typ. Italia.

Crabro pictus Fabricius 1793, p. 299, ♂. Typ. Kiel. Loc. typ. Germania: Halle.

Pompilus pictus et *Pompilus guttatus* Fabricius 1798 et 1804.

Dinetus pictus Panzer 1806.

Le Dr J. van der Vecht a examiné les types de cette espèce, conservés dans la collection Fabricius, actuellement en dépôt au Musée de Copenhague; le lectotype de *guttatus*, correspondant à l'acception usuelle, est en très mauvais état; celui de *pictus* est bien conservé.

Il me semble inutile de redécrire ici cette espèce bien connue, dont on peut trouver une description très complète dans Kohl (1884).

RÉPARTITION

L'espèce est très répandue en Europe; elle semble manquer en Scandinavie, mais existe en Finlande; je ne connais pas bien sa répartition vers l'est; on la trouve près de Léningrad et en Pologne, mais elle ne figure pas dans la liste des Hyménoptères fouisseurs des environs d'Astrachan, de Morawitz. Elle a été citée d'Algérie par Schulz (1905), mais il s'agit probablement d'une erreur d'étiquetage ou d'une confusion avec l'espèce suivante. On ne la rencontre que dans les terrains plus ou moins sablonneux.

2. *Dinetus simplicipes* Saund.

Dinetus simplicipes Saunders 1910, p. 530, ♂. Typ. Londres. Loc. typ. Algérie: Bône.

Dinetus Perezi Ferton 1914, p. 102, ♂. !Typ. Paris Loc. typ. Algérie: La Calle (syn. nov.).

L'espèce est très voisine de *pictus* F. et je me contenterai de signaler les différences.

COLORATION

Les exemplaires de la collection Saunders (comme beaucoup d'Hyménoptères récoltés en Algérie par Eaton et par Morice) sont fortement décolorés post mortem: les parties jaunes ont passé au ferrugineux et l'abdomen est plus ou moins noirci.

♀. Ressemble beaucoup à *pictus*. La ♀ de la collection Ferton a les 4 premiers tergites rouges (le 2e avec 2 taches jaunes), le 5e noir avec l'extrémité jaune, l'aire pygidiale jaune. La ♀ de la collection Granger n'a que les 3 premiers tergites rouges, les 2e, 3e et 4e tachés de jaune.

♂. Moins taché de jaune que *pictus*. Alors que chez ce dernier toute la face postérieure de la tête est jaune, *simplicipes* n'a généralement qu'une strie jaune au bord postérieur des yeux, s'étendant parfois jusqu'à la carène temporale; le „prosternum“ (en réalité propleures) et les axilles du scutellum, jaunes chez *pictus*, sont ici noirs. Les tergites sont parfois

tous ferrugineux, mais, plus fréquemment, la base des 4e et 5e est plus ou moins noirâtre; la coloration jaune peut être réduite à 2 petites taches latérales sur le 2e tergite et au bord postérieur des tergites 5 et 6; chez l'exemplaire de la collection Granger, qui est le plus clair, il y a des taches jaunes sur les 3 premiers tergites (assez largement séparées sur le 2e et le 3e) et le bord postérieur des tergites 5-7 est jaune. Sur les pattes aussi, la coloration jaune est moins étendue que chez *pictus*: hanches et trochanters noirs; fémurs 1 et 2 avec d'assez grandes taches noires; fémurs 3 presque entièrement noirs; tibias tachés de noir en arrière.

MORPHOLOGIE

Chez les deux sexes, le lobe médian du clypéus est plus bombé que chez *pictus*, est sa partie subterminale est plus brillante, moins ponctuée; chez le ♂, il est plus proéminent au bord antérieur. La ponctuation de la tête et du thorax est un peu plus fine et plus dense; chez la ♀, c'est sur le scutellum que la différence apparaît le plus nettement; le propodéum est plus finement sculpté. Les tergites sont striés comme chez *pictus*, mais la fine ponctuation, nette chez cette dernière espèce, est ici à peine indiquée. Comme chez *pictus*, le pétiole qui réunit la lère cellule discoïdale à la 2e cubitale est plus ou moins long, parfois absent.

On peut noter les différences suivantes dans les caractères sexuels du ♂: le 3e article des antennes est plus long, les derniers plus courts; l'antépénultième est dilaté au milieu, le pénultième à la base (fig. 9); il y a chez les deux espèces une certaine variation dans la longueur des articles; le peigne du tarse antérieur de *pictus* est formé d'épines plus ou moins dilatées au nombre de 6, ou, plus fréquemment, de 7 sur le métatarse (fig. 19); chez *simplicipes*, ces épines sont parfois un peu dilatées, mais beaucoup moins que chez *pictus*, au nombre de 5 sur le métatarse (fig. 20); les fémurs 1 sont un peu moins larges; les métatarses 2 sont beaucoup moins nettement courbés chez *simplicipes* que chez *pictus*. Les poils du 8e sternite sont beaucoup plus courts chez *simplicipes*.

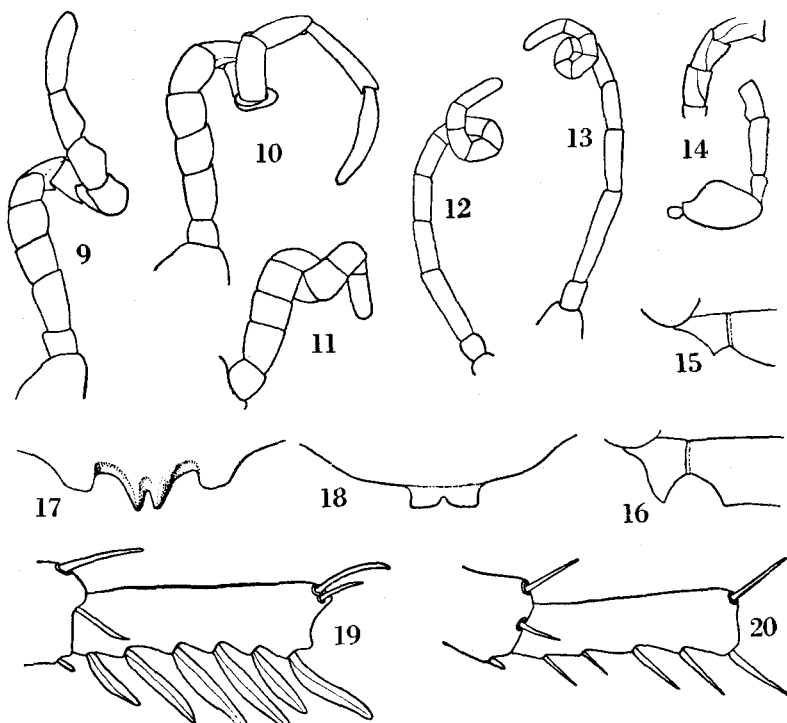


Fig.9-20. *Dinetus*; fig. 9 — *simplicipes* Saund. ♂, antenne; fig. 10 — *pictus* F. ♂, id.; fig. 11 — *dentipes* Saund. ♂, id.; fig. 12 — *venustus* Beaum. ♂, id.; fig. 13 — *pulawskii* n. sp. ♂, id.; fig. 14 — *nabataeus* n. sp. ♂, id.; fig. 15 — *venustus* Beaum. ♂, trochanter 1; fig. 16 — *dentipes* Saund. ♂, id.; fig. 17 — *pictus* F. ♀, clypéus; fig. 18 — *pictus* F. ♂, id.; fig. 19 — *pictus* F. ♀, métatarse 1; fig. 20 — *simplicipes* Saund. ♂, id.

REMARQUES

Les différences entre *pictus* et *simplicipes* sont peu accusées et certaines d'entre elles sont soumises à une certaine variation individuelle. On pourrait admettre que le 2e est une sous-espèce géographique du 1er.

RÉPARTITION

Algérie, dans la région méditerranéenne (près de la côte). Saunders a décrit l'espèce d'après 5 ♂ récoltés par Eaton à Bône et Le Tarf (VI 96); j'ai examiné 4 de ceux-ci. Ferton.

ne connaissant probablement pas la description de Saunders, a basé son *Perezi* sur 3 ♂ de la Calle (VI 11), parmi lesquels j'ai désigné un lectotype. Dans la collection Ferton se trouve une ♀ de Djidjelli (VI) déterminée *pictus*. Enfin, j'ai reçu à l'examen de M. Granger 1 ♂ et 1 ♀, récoltés près d'Oran: Oued Hamadi (30 V 59) par M. J. Barbier.

GROUPE DE *DENTIPES*

L'espèce unique que je place dans ce groupe rappelle les précédentes par la cellule brachiale de l'aile antérieure tronquée à peu près perpendiculairement à l'extrémité, le cubitus de l'aile postérieure qui se détache presque toujours nettement avant l'extrémité de la cellule anale, la ponctuation assez dense du thorax, les funicules du ♂ très déformés. Elle en diffère cependant très nettement par une taille plus faible, la pilosité, beaucoup plus développée, le clypéus de la ♀ sans pointes terminales, ressemblant à celui de *pictus* ♂ (fig. 18), le vertex étroit, avec les ocelles séparés des yeux par une distance égale à la moitié de leur propre diamètre.

3. *Dinetus dentipes* Saund.

- Dinetus dentipes* Saunders 1910, p. 530, ♀♂. Typ. Londres. Loc. typ. Algérie: Biskra.
Dinetus gracilis Giner Mari 1945, p. 234, ♀. Typ. Barcelone. Loc. typ. Saguia el Hamra: Arirar Garfa (syn. nov.).

COLORATION

La couleur s'est modifiée post mortem chez les individus de la collection Saunders et chez le type de Giner Mari.

♀. Chez les individus intacts (coll. Pulawski), la tête et le thorax sont noirs, avec des dessins blanchâtres, devenant plus nettement jaunes par endroits (haut du front) et l'abdomen est ferrugineux clair avec des bandes blanchâtres. Mandibules jaunes à pointe foncée; scapes jaunes, noircis à la face dorsale; les articles 2-4 des antennes, au contraire, sont jaunes en dessus et noirâtres (au moins à la base) en dessous, les suivants sont ferrugineux. Sont clairs sur la tête et le thorax: le clypéus, le front jusqu'à une certaine distance de l'ocelle

antérieur, de grandes taches aux tempes, le prothorax (à l'exception d'une tache dorsale et, chez 2 individus égyptiens, du prosternum) les angles antérieurs du mésonotum, la partie antérieure des mésopleures et (sauf chez 2 individus égyptiens) le mésosternum, le scutellum et ses axilles, le milieu du post-scutellum, les métapleures (en partie ou en entier), les côtés de l'aire dorsale du propodéum. La bande terminale blanchâtre du 1er tergite est très large, celles des tergites 2 et 3 plus étroites; le 4e tergite est ferrugineux, les 5e et 6e en grande partie blanchâtres. Pattes blanchâtres, les fémurs 1 et 2 avec une strie noirâtre sur leur face supérieure; sont ferrugineux: une partie des fémurs 2, la plus grande partie des fémurs 3, la face postérieure de tous les tibias et l'extrémité des tarses. Ailes hyalines à nervures très pâles.

♂. Très semblable à la ♀. Les antennes paraissent plus uniformément ferrugineuses, mais la coloration s'est probablement modifiée; les métapleures ne sont jaunes que dans leur partie tout à fait supérieure; chez un des spécimens, le propodéum est noir; fémurs 1 et 2 sans strie noire.

MORPHOLOGIE

L'espèce est caractérisée par la pilosité beaucoup plus développée que chez les autres formes. Il y a de longs poils dressés sur la tête et le thorax; il y a de plus une pilosité argentée couchée bien développée sur le clypéus, le front, le vertex, les tempes, les faces dorsale et latérales du thorax, les faces latérales et postérieure du propodéum; chez les individus frais, cette pilosité est assez dense pour cacher les téguments sur le thorax et le propodéum; des bandes de pruinose argentée nettes à l'extrémité des premiers tergites.

♀. 6-6,5 mm. Lobe médian du clypéus bombé, terminé en avant par une lamelle étroite, à peine échancrée à l'extrémité; le 3e article des antennes est plus court que le scape sans bouton articulaire, à peu près 4 fois aussi long que large; le 3e article est 3 fois aussi long que large; sous la pilosité, le front et le vertex paraissent finement ponctués; la distance interoculaire au vertex est à peine plus longue que le 3e article des antennes, beaucoup plus courte que les articles 2 + 3; distan-

ces ocellaires¹: 3.6.8.6.3. Collare non échancré au milieu; chez les individus où la pilosité est un peu arrachée, le mésonotum montre une ponctuation fine et dense, avec des espaces, brillants, par endroits seulement plus grands que les points, et les mésopleures, brillantes, montrent une ponctuation dense et irrégulière, peu nettement enfoncée, scutellum brillant, à ponctuation espacée; aire dorsale du propodéum glabre, mate, finement réticulée, avec une fine carène médiane qui se prolonge en arrière par un fin sillon; la sculpture des faces latérales ressemble à celle des mésopleures. Fémurs 1 moins aplatis et moins carénés que chez *pictus*, leur plus grande largeur égalant le tiers de leur longueur; ils sont velus sur leur face externe; quoi qu'en dise S a u n d e r s, les trochanters 1 ne sont pas particulièrement allongés; la spinulation des pattes est un peu plus développée que chez les autres espèces. Aux ailes antérieures (fig. 6), le cellule radiale est courte, la 2e cubitale et la 2e discoïdale plus étroites que chez *pictus*, la cellule brachiale tronquée à peu près perpendiculairement, le nervulus presque interstitiel; aux ailes postérieures, le cubitus se détache nettement avant l'extrémité de la cellule anale.

♂. 4,5-5 mm. Funicule nettement enroulé avec les articles courts et larges (fig. 11); le front est étroit; lorsque l'on examine la tête de face, la plus faible largeur du front est inférieure à la plus grande largeur d'un oeil (c'est l'inverse chez les autres espèces); trochanters 1 fortement étirés en pointe à leur face inférieure (fig. 16); les fémurs 1, examinés tout à fait de face, apparaissent nettement anguleux au tiers basal de leur face inférieure; 3-4 fines épines au métatarse. 1. Aux ailes postérieures, le cubitus se détache parfois plus près de l'extrémité de la cellule anale que chez la ♀.

REMARQUES

Espèce facile à identifier. Je regrette de n'avoir vu des ♂ que de Biskra; peut être existe-t-il une variation géographique de leurs caractères sexuels.

¹ J'indique sous ce nom: OOL (les deux chiffres extrêmes), le diamètre des ocelles (les deux chiffres moyens) et POL (le chiffre du milieu), mesurés à l'oculaire micromètre à un grossissement de X 64.

RÉPARTITION

L'espèce habite, en Afrique du nord, une grande partie de la région saharienne, mais les captures peu nombreuses montrent qu'elle doit être localisée. Elle a été décrite d'après 6 ♂ et 1 ♀ capturés à Biskra (IV 94 et 97) par Eaton; j'ai étudié 4 ♂ et 1 ♀ de cette série; le type de *gracilis* Giner est unique et provient d'une localité saharienne qui n'est pas très éloignée de l'Atlantique; dans la coll. von Schultness (Zurich) se trouve une ♀ en mauvais état provenant de Tunisie: Tozeur (V 13); enfin, j'ai examiné 3 ♀ capturées aux environs du Caire: Ghizèh, Abou Roasch (15 IV — 5 V 58) par M. W. J. Pulawski.

GROUPE DE *CEREOLUS*

Je réunis dans ce groupe des espèces de petite taille, à thorax peu ponctué et pilosité très peu développée. Aux ailes antérieures, la cellule brachiale est tronquée très obliquement à l'extrémité, avec un angle antérieur obtus (fig. 7 et 8), aux ailes postérieures, le cubitus se détache à l'extrémité même de la cellule anale ou tout près de celle-ci; clypéus comme dans le groupe précédent; ocelles séparés des yeux par une distance inférieure à leur propre diamètre. Chez les ♂ connus, les articles basaux du funicule sont plus allongés que dans le groupe précédent, cylindriques ou aplatis.

4. *Dinetus pulawskii* n. sp.

COLORATION

♀. Corps ferrugineux-jaunâtre (orangé) avec de petites zones noires et des taches blanchâtres. Sont noirs: la pointe des mandibules, les articles 5-12 des antennes (les articles 2-4 un peu obscurcis), une étroite bande transversale au vertex, englobant l'aire interocellaire, quelques lignes suturales près du scutellum; parfois de petites taches noirâtres à la partie antérieure du mésonotum et sur les mésopleures; sont blanchâtres: la partie antérieure du pronotum, le collare, les tubercules huméraux, une tache en arrière d'eux, sur le haut des mésopleures, le scutellum, le postscutellum, rarement deux taches au

bord postérieur du 1er tergite, deux taches assez grandes au bord postérieur du 2e tergite, deux taches plus petites et plus éloignées sur le bord postérieur du 3e tergite, de petites taches, parfois absentes, au bord postérieur du 4e tergite et une tache, parfois absente, sur le 5e, d'assez grandes taches aux fémurs 1 et 2, la face postérieure des tibias 3. Ailes hyalines, les nervures brunes.

♂. Diffère de la ♀ par les caractères suivants: les mandibules, le clypéus, le bas du front, la face postérieure de la tête sont jaunes; mésonotum et mésopleures avec des taches noirâtres un peu plus étendues; sur l'abdomen, il y a des taches blanches sur les tergites 2 et 3 ou seulement sur le 2e.

MORPHOLOGIE

♀. 5,5-6 mm. Lobe médian du clypéus bombé, son bord antérieur avec une lamelle arquée ou légèrement échancrée; lobes latéraux, de même que le bas du front, avec une fine pilosité argentée couchée; le 3e article des antennes est remarquablement allongé, un peu plus long que le scape sans bouton articulaire, à peu près 6 fois aussi long que large; le 4e égale les $\frac{2}{3}$ du 3e; les suivants, enroulés en spirale, sont plus de 2 fois aussi longs que larges, le dernier nettement courbé; front demi-brillant, microsculpté, avec quelques très petits points très espacés et une ligne médiane enfoncée; aire interoculaire et vertex à ponctuation un peu plus dense; la distance interoculaire au vertex est légèrement inférieure à la longueur du 3e article des antennes; distances ocellaires: 4.6.9.6.4. Collare non échancré au milieu, avec une fine pilosité argentée couchée, peu apparente; mésonotum brillant, à microsculpture moins développée que le front et de petits points isolés, donnant naissance à des poils microscopiques, à part cela glabre; scutellum à sculpture semblable; mésopleures avec une partie antérieure mate, finement chagrinée, recouverte d'une fine pilosité argentée couchée et une partie postérieure brillante, microsculptée, glabre. Propodéum avec une fine pilosité argentée sur les côtés de sa face dorsale et sur la partie postérieure de ses faces latérales; la zone correspondant à l'aire dorsale est glabre, mate, très finement réticulée

et plus ou moins nettement striolée transversalement; la partie antérieure des faces latérales est brillante, la partie postérieure finement ponctuée. Abdomen brillant, à très fine microsculpture, avec une fine pruinosité argentée au bord postérieur des tergites 2 et 3; le 1er tergite montre aussi de courts poils argentés; aire pygidiale à côtés incurvés, étroitement arrondie à l'extrémité, à surface brillante, microsculptée. Fémurs antérieurs relativement grêles; leur diamètre maximum égale le quart de leur longueur; sur le métatarse 1, le peigne est formé de 7 épines. Aux ailes antérieures, la partie apicale de l'aile dépourvue de cellules est grande (fig. 7); la 2e cellule cubitale et la 2e discoïdale sont assez étroites; la partie supérieure de la nervure limitant l'extrémité de la cellule brachiale est nettement oblique et converge nettement avec le nervulus; ce dernier est en général nettement postfurcal; aux ailes postérieures, le cubitus se détache de l'extrémité de la cellule anale, ou tout près de celle-ci.

♂. 4,5-5 mm. Bord antérieur du clypéus avec une lamelle moins développée que chez la ♀; scapes renflés; funicule allongé (fig. 13); le 3e article est 5 fois aussi long que large; les suivants sont de longueur décroissante jusqu'à l'avant dernier, qui n'est pas beaucoup plus long que large; le dernier est de nouveau plus long; les articles 7-13 sont très légèrement aplatis, enroulés en spirale; front et vertex un peu plus nettement microsculptés que chez la ♀; la distance interoculaire au vertex est légèrement plus longue que le 3e article des antennes, mais moins longue que 2+3. Trochanters 1 légèrement anguleux avant l'extrémité de leur face inférieure, mais pas nettement dentés; peigne du tarse antérieur rudimentaire il n'y a généralement que 3 petites épines au métatarse et une épine à l'extrémité des articles suivants.

REMARQUES

L'espèce est bien caractérisée, en particulier par sa coloration et par la longueur du 3e article des antennes.

RÉPARTITION

Je suis heureux de dédier cette jolie espèce à M. W. J. Pulawski qui en a récolté un assez grand nombre de spécimens

aux environs du Caire: Ghizèh, Abou Roasch (24 IV — 17 V 1958); il m'a envoyé à l'examen 10 ♂ et 10 ♀ et me signale d'autre part que c'est cette espèce qui est citée par Honoré (1942) sous le nom de *cereolus*. Type ♂ et allotype ♀, Abou Roasch 29 IV et 17 V: coll. Pulawski; paratypes: coll. Pulawski et coll. mea.

5. *Dinetus venustus* Beaum.

Dinetus venustus de Beaumont 1956, p. 140, ♂♀. !Typ. coll. mea. Loc. typ. Maroc: Tafraout.

COLORATION

♀. Corps noir, avec des zones ferrugineuses et des taches blanches. Sont ferrugineux: une partie des mandibules, l'extrémité du clypéus, une partie des scapes, une partie des tergites 1 et 2 et des sternites, l'extrémité de l'aire pygidiale. Sont blancs: la partie antérieure du pronotum, le collare, les tubercules huméraux (parfois ferrugineux), une ou deux taches en arrière d'eux sur le haut des mésopleures, le scutellum, le postscutellum, deux taches au bord postérieur du 2e tergite, une tache sur le 5e, des taches aux fémurs 1 et 2. Face supérieure des articles 2-4 des antennes jaune; tibias et tarses ferrugineux-clair et jaunes.

♂. Diffère de la ♀ par la coloration jaune étendue qui comprend: les mandibules, le clypéus, les scapes, la face jusque près de l'ocelle antérieur, les tempes et la face inférieure de la tête, la face ventrale du prothorax, toute la partie antérieure des mésopleures et le mésosternum; la couleur ferrugineuse est en moyenne plus développée sur les tergites 1 et 2 et s'étend souvent sur une partie du 3e. Funicules noirs; pattes 1 et 2 jaunes, avec la face supérieure des fémurs et le dernier article des tarses noirs; aux pattes postérieures, les fémurs sont noirs, les tibias et les tarses ferrugineux avec une tache à l'extrémité des fémurs et la face supérieure des tibias blanches.

MORPHOLOGIE

L'espèce est morphologiquement très voisine du *pulawskii* et je n'indiquerai ici que les différences principales.

Taille un peu inférieure à celle de *pulawskii*; sculpture et pilosité ressemblant beaucoup à ce que l'on voit chez cette espèce; la fine ponctuation du vertex est plus dense, la striation de l'aire dorsale du propodéum moins nette, la pilosité argentée plus rare sur l'abdomen. Les articles des antennes sont plus courts; le 3e article est plus court que le scape sans bouton articulaire; chez la ♀, il est environ 4,5 fois, chez le ♂ 3,5 fois aussi long que large (fig. 12); de ce fait, la distance interoculaire au vertex est un peu supérieure à la longueur du 3e article des antennes chez la ♀, égale ou un peu supérieure à la longueur des articles 2+3 chez le ♂; distances ocellaires: 4. 5. 7. 5. 4.; je remarquerai à ce propos qu'il y a une erreur dans la description originale de la ♀ où, à la ligne 10, manquent les mots „du bord de l'oeil“ après „les ocelles sont séparés“; vues par dessus, les tempes sont plus régulièrement arrondies que chez *pulawskii*, caractère très net lorsque l'on a les deux espèces sous les yeux, mais difficile à décrire ou à figurer. Les trochanters 1 du ♂ sont étirés, avant l'extrémité de leur face inférieure, en une pointe très nette (fig. 15); les fémurs 1 sont plus larges que chez *pulawskii*; chez la ♀, leur plus grand diamètre est supérieur au tiers de leur longueur. A l'aile antérieure, le nervulus est généralement antéfurcal, parfois interstitiel; aux ailes postérieures, la cellule anale est tronquée moins obliquement à l'extrémité.

REMARQUES

La coloration foncée permettra de reconnaître cette espèce parmi celles qui forment le groupe de *cereolus*; les trochanters 1 du ♂ sont aussi un bon caractère.

RÉPARTITION

Maroc, dans la région côtière: Fedhala, Casablanca, Tiznit, Agadir, et dans l'Anti-Atlas: Tafraout (27 IV — 12 VI).

6. *Dinetus cereolus* Morice

Dinetus cereolus Morice 1897, p. 310, ♀. !Typ. Oxford. Loc. typ. Egypte: environs du Caire.

Je n'ai vu de cette espèce que le type de Morice, que M. Taylor a bien voulu m'envoyer à l'examen; mal-

heureusement, ce spécimen est en mauvais état, privé de son abdomen et d'une partie de ses pattes. Je pense cependant utile de redécrire ici l'espèce sur cette base un peu insuffisante.

COLORATION

Tête et thorax jaunes avec les parties suivantes noires: une large bande transversale au vertex, une tache triangulaire sur la face dorsale du prothorax et le mésonotum, sauf ses parties latérales; tubercules huméraux et une partie de la zone médiane foncée du mésonotum ferrugineux; propodéum parcouru sur toute sa longueur par une bande noire médiane; les côtés de sa face dorsale sont jaunes; ses faces latérales et les côtés de sa face postérieure sont ferrugineux, mais peut être étaient-ils jaunes chez l'insecte vivant; mandibules (sauf la pointe), antennes et pattes jaunes; fémurs 3 avec une ligne dorsale noire. D'après la description originale, l'abdomen était entièrement jaune.

MORPHOLOGIE

Taille: à peine 4,5 mm. (Morice). Lobe médian du clypéus moins bombé que chez les espèces précédentes, montrant en avant une petite lamelle échancrée; lobes latéraux du clypéus et partie inférieure du front seulement avec quelques courts poils dressés; 3e article des antennes presque aussi long que le scape sans bouton articulaire, 3,5 fois aussi long que large, le 4e à peine 2,5 fois; extrémité des antennes enroulée en crosse; front mat, densément microsculpté, sans ponctuation visible, avec de courts poils dressés isolés; une ligne médiane enfoncée n'est visible que tout près de l'ocelle antérieur; dans la partie noire du vertex, assez mate, apparaissent quelques points isolés; la distance interoculaire au vertex est supérieure à la longueur du 3e article des antennes, mais inférieure à 2+3; distances ocellaires: 3.5,5.9.5,5.3. Collare avec une faible indication d'échancrure médiane; mésonotum assez brillant, avec une microsculpture nette et de petits points très espacés, donnant naissance à des poils très courts, à part cela glabre; scutellum sculpté comme le mésonotum; mésopleures à peu près glabres; leur partie antérieure demi-mate, à micro-

sculpture nette, leur partie postérieure plus brillante. Propodéum assez mat, présentant sur ses faces latérales et dorsale une microréticulation très nette; de plus, la face dorsale montre à sa base une courte strie médiane et quelques courtes stries obliques; en arrière de la strie médiane et sur toute sa longueur, le milieu de la face dorsale montre de courtes stries transversales. Le mauvais état de conservation des pattes ne permet pas de donner de détails sur leur structure.

REMARQUES

Par rapport aux espèces précédentes, *cereolus* est caractérisé par son front plus mat, la sculpture de son propodéum; sa coloration le distingue facilement de *pulawskii*, sa pilosité très rare de *dentipes*, qui habitent la même région.

RÉPARTITION

Les individus signalés par Honoré sous le nom de *cereolus* étant, comme je l'ai indiqué, des *pulawskii*, le type de Morice: Koubebeh, 25 IV 96 est le seul exemplaire connu de l'espèce.

6a. *Dinetus cereolus politus* Turner

Dinetus cereolus Morice subsp. *politus* Turner 1917, p. 195, ♀. Typ. Londres. Loc typ. Inde: Chapra.

Je n'ai pas vu d'exemplaire de cette forme; d'après la description, il est à peu près certain qu'elle est spécifiquement distincte de *cereolus*.

7. *Dinetus nabataeus* n. sp.

Décrit d'après un seul ♂.

COLORATION

La tête est jaune, à l'exception d'une large bande noire au vertex, dont la limite antérieure passe en avant de l'ocelle antérieur et la limite postérieure atteint la carène occipitale; mandibules et antennes jaunes, devenant ferrugineuses à l'extrémité. Prothorax d'un jaune plus ou moins ferrugineux, avec un triangle noir sur sa face dorsale et le collare blanc;

mésnotum et face dorsale du propodéum noirs: scutellum et postscutellum blancs; faces latérales et inférieure du thorax et faces latérales du propodéum jaunes, passant au ferrugineux jaunâtre par endroits; abdomen ferrugineux, le 2e tergite avec 2 grandes taches blanches au bord postérieur, les 4e et 5e tergites noirâtres au milieu; pattes jaunes et ferrugineuses, avec une ligne à la face supérieure des fémurs et la face supérieure des hanches 2 et 3, noires.

MORPHOLOGIE

4,5 mm. Clypéus à peu près glabre; son lobe médian bombé, muni d'une lamelle tronquée en avant; scapes fortement renflés (fig. 14); les antennes ne sont pas enroulées, mais, d'après la forme de leurs articles, il semble qu'elles devaient l'être chez l'insecte vivant; leur 3e article est à peu près 3 fois aussi long que large à l'extrémité; les articles suivants sont de plus en plus larges et de plus en plus nettement concaves à la face inférieure; le dernier article est courbé en hélice, large à l'extrémité, dont un des angles s'étire en pointe (fig. 14); front demi-mat, microsculpté, avec une ponctuation fine, mais dense et, en avant de l'ocelle antérieur, une ligne médiane nettement enfoncée; la ponctuation devient plus visible dans la région de la tache noire; elle est encore assez dense des deux côtés de l'ocelle antérieur, mais beaucoup plus espacée en arrière; la distance interoculaire égale les articles 3+4 des antennes; distances ocellaires: 4. 5. 7. 5. 4.; tête très fortement rétrécie en arrière des yeux. Collare légèrement échancré au milieu; mésnotum brillant, à microsculpture nette et de très petits points espacés, donnant naissance à des poils très courts, à part cela glabre; scutellum brillant avec quelques petits points; mésopleures avec une partie antérieure mate, finement chagrinée, recouverte d'une fine pilosité peu développée, et une partie postérieure brillante, glabre. Propodéum à pilosité très peu développée; son aire dorsale, brillante, est très finement striée, un peu obliquement dans sa partie antérieure, transversalement dans sa partie postérieure; faces latérales très brillantes, avec des traces de stries obliques. Abdomen brillant, microsculpté, à pilosité très peu apparente; l'aire

pygidiale du 7e tergite très étroitement arrondie en arrière, presque pointue; sternites sans pilosité particulière. Trochanters 1 du ♂ plus allongés que chez *pulawskii* ou *venustus*, sans dent; peigne du tarse antérieur très peu développé: 3 courtes épines au métatarse et 1 épine aux articles suivants. Nervulation: fig. 8; la 2e cellule cubitale et la 2e discoïdale sont relativement larges; la brachiale est très obliquement tronquée à l'extrémité; à l'aile postérieure, le cubitus se détache juste avant l'extrémité de la cellule anale.

REMARQUES

Il est regrettable d'avoir à baser une espèce sur un seul ♂. Celui-ci me paraît cependant assez caractéristique pour être reconnu, en particulier à la forme de ses antennes; la sculpture de son front et de son propodéum empêchent de l'associer avec *cereolus*.

REPARTITION

Type: Sinaï méridional: Oasis Fairan, 7 IV 58, leg. et coll. Pulawski.

Dinetus sp.

Von Schulthess et Roth (1926) citent de Tunisie: Tozeur, V 1913, 1 ♂ de *Dinetus spec. nov.* Dans la collection von Schulthess (Zurich), provenant de Tozeur 10 V 13, il y a 1 ♂ et 1 ♀, malheureusement tous deux sans tête. Ces deux spécimens diffèrent tant par leur pilosité, leur sculpture, leur nervulation, qu'ils ne peuvent pas être les deux sexes d'une même espèce. La ♀, comme je l'ai déjà signalé, est un exemplaire de *dentipes* Saund.

Par sa faible taille, sa pilosité peu développée, sa nervulation, le ♂ fait partie du groupe de *cereolus*, mais n'appartient à aucune des espèces décrites ci-dessus. Il est de très petite taille; sa pilosité argentée couchée est un peu plus développée, en particulier sur la partie antérieure du mésonotum; la cellule radiale est plus longue. Trochanters 1 simples. Il n'est cependant pas possible de baser une espèce sur un spécimen acéphale et il faut attendre de nouvelles captures.

STRESZCZENIE

Autor przeprowadza rewizję rodzaju *Dinetus* Panz. i opisuje dwa nowe gatunki; w ten sposób liczba znanych gatunków tego rodzaju wzrasta do siedmiu; sześć z nich zamieszkuje Afrykę północną i Syrię, a tylko jeden występuje w Europie.

TRAVAUX CITÉS

- Beaumont, J. de, Remarques sur la systématique des *Nyssoninae* paléarctiques (*Hym. Sphecid.*), Rev. suisse Zool. 61, 1954, p. 283-322.
- Beaumont, J. de, Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc (1947). *Sphecidae* 4, Bull. Soc. Sc. nat. Maroc., 36, 1956, p. 139-164.
- Ferton, Ch., Notes détachées sur l'instinct des Hyménoptères mellifères et ravisseurs, 8e série, Ann. Soc. ent. France, 83, 1914, p. 81-119.
- Giner Mari, J., Himenopteros del Sahara español. Familias: *Sphecidae*, *Psammocharidae*, *Apterogynidae* y *Mutillidae*, Eos, 21, 1945, p. 215-257.
- Grandi, G., Contributi alla conoscenza della biologia et della morfologia degli Imenotteri melliferi e predatori, III, Boll. Lab. Zool. Portici, 19, 1926, p. 269-327.
- Grandi, G., Idem, XII, Boll. Lab. Entom. Bologna, 3, 1931, p. 302-343.
- Honoré, A. M., Introduction à l'étude des Sphégides en Egypte, Bull. Soc. Fouad Ier Entom., 26, 1942, p. 25-80.
- Kohl, F. F., Die Gattungen und Arten der Larriden, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 34, 1884, p. 171-268, 327-454.
- Kohl, F. F., Die Gattungen der Sphegidien, Ann. Nathist. Hofmus. Wien, 11, 1896, p. 233-516.
- Morice, F. D., New or little known *Sphegidae* from Egypt, Tr. ent. Soc. London, 1897, p. 301-316.
- Morice, F. D., *Hymenoptera aculeata* collected in Algeria. The *Sphegidae*, Ibid., 1911, p. 62-135.
- Saunders, E., *Hymenoptera aculeata* collected in Algeria. Part. IV. Description of new *Sphegidae*, Ibid., 1910, p. 517-531.
- Schulthess, A. von et Roth, P., Contribution à la connaissance de la faune des Hyménoptères de l'Afrique du Nord; 2e partie, *Fossores*, Bull. Soc. Hist. nat. Afr. N., 17, 1926, p. 206-219.
- Schulz, W., Hymenopterenstudien, Leipzig 1905, 147 pp.
- Turner, R. E., On a Collection of *Sphecoidea* sent by the Agricultural Research Institute, Pusa, Bihar, Mem. Dept. Agric. India, Ent. Ser., 5, 1917, p. 173-203.